Rêver d'Orient, connaître l'Orient. Visions de l'Orient dans l'art et la littérature britanniques. Lyon, ENS Editions, 2008, 368 p.

Laetitia Nanquette (Bif)

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39090>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39090

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Laetitia Nanquette (Bif), « *Rêver d'Orient, connaître l'Orient. Visions de l'Orient dans l'art et la littérature britanniques.* Lyon, ENS Editions, 2008, 368 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 5, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 27 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39090> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39090>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

Rêver d'Orient, connaître l'Orient. Visions de l'Orient dans l'art et la littérature britanniques. Lyon, ENS Editions, 2008, 368 p.

Laetitia Nanquette (Bif)

- 1 L'ambition de cet ouvrage sur l'orientalisme britannique, issu d'un colloque organisé en 2003, est de nuancer la distinction généralement faite dans les études coloniales et postcoloniales entre un orientalisme scientifique sérieux et un orientalisme artistique rêveur, en montrant combien ils se nourrissent l'un de l'autre. Ainsi, les œuvres de Doughty ou T. E. Lawrence apparaissent à la fois comme scientifiques et poétiques, et sont la preuve que les deux versants de l'orientalisme sont présents au sein d'une même œuvre.
- 2 L'introduction d'Isabelle Gadoin insiste avec justesse sur la possibilité que le rêve ne soit pas seulement le point de départ de la connaissance, mais également sa « provocation », ce qui lui résiste. L'orientalisme serait ainsi une expérience intime, et non plus seulement une expérience d'extériorité que l'occidental imposerait à l'oriental, comme l'affirme Edward Saïd. Mais c'est aussi ce qui fait la force de l'argument de Saïd : il n'est pas possible de parler de l'Orient sans revenir à soi. Pourtant, les différents chapitres de cet ouvrage montrent que ce retour à soi et ce discours sur l'autre sont mutuellement enrichissants lorsqu'ils sont conduits dans un rapport réflexif.
- 3 L'ouvrage est organisé thématiquement, dans une approche pluridisciplinaire où l'histoire de l'art côtoie l'analyse littéraire. La première partie, *L'Orient : merveilles, mythe, mysticisme*, regroupe des articles traitant de l'Orient des 1001 nuits, tandis que *L'autre face du fantasme : l'Orient patrie du despotisme*, s'intéresse à l'Orient politique. Le troisième groupement de textes *Terres du désir : écriture de soi, écriture de l'autre* revient sur la question de la dialectique entre rapport à soi et rapport à l'autre. Enfin, la dernière partie s'intéresse à l'orientalisme impérialiste tel que dénoncé par Saïd.

- 4 Cet ouvrage, par la qualité de ses textes et sa problématique générale, est une contribution importante à l'étude de l'orientalisme britannique, et plus largement à la réflexion sur la question du rapport entre savoir et pouvoir, que vient compliquer la question du rêve.
-

INDEX

Thèmes : 1.2. Recueils d'articles : revues, colloques, ouvrages collectifs

AUTEURS

LAETITIA NANQUETTE (BIF)

Paris